

Johnnie Ring

Ein Haken war aber an der Sache, und das war Johnnie Ring. Unser Wohn- und Speisezimmer grenzte an sein Kabinett¹, und wenn die endlich vereinigte Familie beim Essen saß, öffnete sich die Tür, Johnnies füllige Gestalt erschien, in einem alten Schlafrock, aber in sonst nichts gehüllt, und eilte, "Küss die Hand" wünschend, in Pantoffeln an uns vorüber, auf dem Weg in die Toilette. Das Recht auf diese Verrichtung war von ihm ausbedungen, aber es war vergessen worden, die Essenszeiten, während deren wir gern ungestört geblieben wären, davon auszunehmen. So kam er immer pünktlich, sobald wir unsere Löffel in die Suppe tauchten - vielleicht hatten unsere Stimmen ihn geweckt und an seine Not erinnert, vielleicht war er aber auch neugierig und wollte unseren Speisezettel in Erfahrung bringen. Denn er kam nicht bald zurück, sondern richtete es so ein, dass das Hauptgericht schon auf unseren Tellern lag, wenn er ins Kabinett zurückrauschte. Es tönte wirklich wie ein Rauschen, obwohl er nicht in Seide gewickelt war, das Geräusch entstand durch die Art seiner Bewegung und die Aneinanderreihung von gewiss einem Dutzend »Küss die Hand entschuldigen Sie Gnädigste küss die Hand entschuldigen Sie küss die Hand entschuldigen Sie Gnädigste küss die Hand entschuldigen Sie«. Er musste hinter dem Sitz der Mutter vorbei und zwängte sich mittels einer kunstvollen Pirouette zwischen Buffet und Stuhl durch, wobei er es fertig brachte, sie kein einziges Mal zu streifen. Sie wartete auf die Berührung seines speckigen Schlafrocks, atmete tief auf, wenn die Gefahr abgewendet und er hinter seiner Tür verschwunden war, und sagte dann immer denselben Satz: »Gottseidank, es hätte mir sonst den Appetit verschlagen. «Wir kannten das Ausmaß ihres Ekels, ohne seine Ursache zu ahnen, aber worüber wir uns alle drei wunderten, war die Höflichkeit, mit der sie seine Worte erwiderte. In der Wahl ihres Grußes: »Guten *Morgen*, Herr Ring!« lag gewiss Ironie, doch war in der Intonation nichts davon zu merken, es klang harmlos, freundlich, ja herzlich. Ihr Seufzer der Erleichterung nach seiner Passage war aber nie so laut, dass man ihn hinter der geschlossenen Tür seines Kabinetts zu hören vermocht hätte, und im übrigen ging das Tischgespräch weiter, als sei er gar nicht erschienen.

Elias Canetti (1905-1994), *Die Fackel im Ohr. Lebensgeschichte 1921-1931*. Berlin, Volk und Welt, S. 116-117.

¹ *Kabinett*, das; -s, -e : (österr.) *kleines, einfenstriges Zimmer*.

Mais il y avait une difficulté / un problème² dans tout cela / Il y avait quelque chose qui n'allait pas / il y avait une ombre au tableau: c'était Johnnie Ring³. Notre salon, qui faisait aussi office de salle à manger,⁴ était attendant⁵ / attendait à sa chambre, et quand notre famille enfin⁶ réunie était [assise]⁷ à table / se mettait à table⁸ / commençait à déjeuner, la porte s'ouvrait, la silhouette empâtée⁹ de Johnnie apparaissait, revêtue en tout et pour tout d'une vieille robe de chambre / sans rien en-dessous, et répétant "Mes hommages"¹⁰, il passait devant nous en pantoufles, se hâtant vers les / pour aller aux toilettes.¹¹/ Pressé, saluant d'un

² *Un hic, quelque chose qui clochait, un os*: traductions trop familières pour un texte de cette tenue littéraire, surtout si vous renforcez la familiarité en traduisant "il y a un hic là-dedans". *Un truc qui clochait* sombre dans le familier; une *anicroche* est une petite difficulté, un petit obstacle qui arrête, empêche l'exécution de qqch.

³ "Frau Ring, die Eigentümerin und Vermieterin der möblierten Wohnung der Radetzkystraße 3 im II. Wiener Bezirk, die Mathilde Canetti im September 1923 mit ihren drei Söhnen bezieht, hat einen Sohn, Johnny [Johnnie?], von Beruf Barpianist, der ein Kabinett in derselben Wohnung besitzt. Der Musiker wird von Elias Canetti als schöner Mann beschrieben, der es mit den finanziellen Dingen nicht so genau nimmt. Der Aufgabe, seiner Mutter die Mietbeträge nach Abzug seiner Ausgaben regelmäßig zu überweisen, kommt der Musiker selten nach. Da die Einzahlung der Miete durch Johnny meistens gar nicht auf das Konto der Vermieterin Frau Ring gelangt, wird Veza Taubner Calderon (die Elias noch nicht kennt) mit der Mieteinzahlung beauftragt". Cf. Dissertation von Evelyn Patz Sievers *"Ich bin Spaniolin". Veza Canetti im Fokus ihres jüdisch-sephardischen Erbes*. Université de Barcelone. S. 74.

⁴ La traduction par *notre salon-salle à manger* évoque plutôt une publicité de marchand de meubles ou d'agence immobilière qu'une pension viennoise des années vingt. « Notre séjour et notre salle à manger étaient ... » laisse supposer en revanche que la famille dispose de deux pièces.

⁵ *était adjacent, contigu, joutait* ; *confiner à* n'est guère employé. *Était voisine, avoisinait* si l'on veut, mais avec un seul [n]; *mitoyen* est correct pour le sens, mais pas pour l'emploi : on n'est pas *mitoyen de*. La salle de séjour n'est pas non plus *collée* à son cabinet.

⁶ L'adverbe *endlich* est devant *vereinigt* parce que c'est le mot qu'il modifie; si l'auteur voulait *écrire enfin à table*, on aurait "wenn die vereinigte Familie endlich beim Essen saß".

⁷ *sitzen* est un des cinq verbes *être*, mais il peut être ici utile d'ajouter « assise » pour éviter "ététata" 'était à table'. En tout cas, il faut éviter *s'asseya*. La *table à langer* exise, mais pas la *table à manger*.

⁸ C'est comme cela qu'on dit « s'asseoir pour manger ». Attention à ne pas confondre *s'asseoir* et *être assis*.

⁹ *obèse* est trop fort; *rebondie, adipeuse, empâtée, lourde, massive, ventripotente*. ...*rondouillard* est trop familier. Bref, Johnnie est corpulent, mais il n'est pas *imposant*, s'il l'était, il n'attirerait pas le mépris de la mère du narrateur, il lui en imposerait; *replète* est un peu trop positif; *dodu, grassouillet, potelé* conviennent plutôt à un gros bébé.

¹⁰ *se dépêchait devant nous, demandant un baisemain sur le trajet des toilettes* : la suite montre que, s'il avait demandé un baisemain, Mme Canetti l'aurait sans doute mordu. *Bise de main* est une traduction très savoureuse. Avec le *baise-main à tout rompre*, on n'a pas le temps de s'ennuyer. Rappelons une fois encore que le résultat de la traduction doit être un texte compréhensible dans la langue d'arrivée. a) La traduction par "je vous embrasse" est rendue absolument impossible par le contexte, qui démontre amplement que le moindre contact, même involontaire, avec Johnnie eût été insupportable pour la mère du narrateur. b) La phrase "En souhaitant un 'mes hommages, Madame' " n'est pas correcte.

¹¹ *eilte auf dem Weg in die Toilette* : Il ne s'agit pas de se dépêcher sur le chemin des toilettes, mais d'aller rapidement aux toilettes. *Sie schwamm durch den Fluß* : elle traversa le fleuve à la nage.

« je vous baise la main »¹², passant devant nous en pantoufles, il se dirigeait droit vers les toilettes. Il avait fait du droit à cet arrangement¹³ une condition, mais nous avions oublié d'en exclure les heures de repas, pendant lesquelles nous aurions bien aimé / préféré ne pas être dérangés / avoir la paix¹⁴. Aussi arrivait-il au moment précis¹⁵ où nous plongeons nos cuillères dans la soupe - peut-être nos voix l'avaient-elles réveillé et lui avaient rappelé ses besoins / son besoin pressant, mais peut-être aussi était-il curieux et voulait-il connaître notre menu / s'enquérir de ce que nous mangions¹⁶. Car¹⁷ il ne revenait pas rapidement, mais s'arrangeait pour que le plat principal / de résistance fût déjà dans nos assiettes quand il revenait dans sa chambre en froufrou / dans un froufrou / un froissement d'étoffe / soyeux / en faisant un bruit semblable au bruissement des feuilles dans le vent. C'était vraiment un bruit de froissement¹⁸ / comme un froufrou, bien que¹⁹ sa robe de chambre ne fût pas en soie / bien qu'il ne fût pas drapé dans la soie²⁰, le bruit provenait de sa manière de se déplacer et de l'accumulation d'au moins une douzaine de "mes hommages mille excuses chère madame"²¹

¹² Il existe le baisemain, qui consiste à baiser la main d'une dame; le "baisement" est un terme vieilli qui appartient exclusivement au vocabulaire religieux (le baisement de la croix, de la mule du pape); mais la phrase *faisant des baisements de main en pantoufles* est tout de même une perle.

¹³ *eine Arbeit, einen Dienst, seine Notdurft, einen Auftrag verrichten* = *tun, ausführen, erledigen*. D'où diverses traductions possibles pour le substantif forcément vague tiré de ce verbe vague. Johnnie / Johnny ne s'est pas "octroyé le droit à lui-même", ni ne se l'est « arrogé », *ausbedingen*, c'est « poser comme condition », « stipuler », « accepter sous réserve que » donc dans le cadre d'un accord ; la traduction "*le droit à cette tâche*" est assez curieuse, aller aux toilettes n'est pas une tâche. La traduction par *cérémonial* ou par *rituel* est dans le ton, pas dans la lettre.

¹⁴ On ne dit pas dans ce contexte "rester en paix", mais encore moins *rester tranquilles* : l'injonction *reste tranquille* présuppose de s'adresser à quelqu'un d'agité.

¹⁵ mais pas *aussitôt que* ; *pünktlich* est ici adverbe modifiant *kam*, prétérit de *kommen* : *er kam pünktlich* il arriva(it) ponctuellement, à l'heure ; mais la suite empêche que cette traduction soit la bonne.

¹⁶ Ne pas confondre le *menu* et la *carte*.

¹⁷ Eviter de confondre *denn* avec *dann*.

¹⁸ *sonnait* : *sonner juste* ou *sonner faux*, *sonner creux*, *sonner l'alarme*, *la retraite*, *la victoire* ; *faire sonner* (les mérites de qqun), c'est les proclamer avec emphase. *cela résonnait vraiment comme un murmure bien qu'il ne soit pas enveloppé de soie* : en quoi être enveloppé de soie permettrait-il que son passage *résonnât comme un murmure* ; et d'ailleurs, est-ce qu'un murmure résonne ? Conclusion: Tout résultat "bizarre" devait être l'occasion d'un retour critique sur la phrase.

¹⁹ *bien que* est suivi en français d'un subjonctif ; si le subjonctif en question risque d'être ridicule, cela ne donne pas le droit de passer à l'indicatif ; il faut chercher une autre forme de concession, par. ex. « et pourtant ».

²⁰ *enroulé de soie* est incorrect parce que *enroulé de* n'existe pas sous cette forme : on enroule une momie dans des bandelettes, on s'enroule dans des couvertures.

²¹ *die Gnade*, la grâce, *gnädig*, pleine de grâce, *gnädigst* : au comble de la grâce: cette formule de politesse un peu surannée, très vieille Autriche, comme on dit vieille France, ne s'adresse qu'aux dames, jamais aux enfants, jamais aux hommes. Impossible d'en faire un *Bien le bonjour* très populaire. Idem avec *die Mutter* un peu plus loin : *Ah ben le bonjour*, la mère est d'un registre

mes hommages chère madame mille excuses²². Il devait passer derrière le siège de ma²² mère et se glissait entre le buffet et la chaise au prix d'une artistique pirouette, tout en réussissant à²³ / l'exploit / le tour de force de ne pas effleurer ma mère une seule fois. Elle attendait le contact de sa robe de chambre graisseuse²⁴ / tachée, maculée de graisse, respirait profondément / poussait un profond soupir [de soulagement] quand le danger en était écarté et que Johnnie²⁵ avait disparu derrière sa porte, et prononçait alors toujours / invariablement la même phrase: "Dieu merci"²⁶, sinon cela m'aurait coupé l'appétit". Nous connaissions l'ampleur de son dégoût sans en soupçonner la cause / l'origine / les raisons²⁷, mais ce qui nous étonnait²⁸ tous les trois, c'était la courtoisie avec laquelle elle lui répondait²⁹. Dans le choix des mots qu'elle utilisait pour lui souhaiter une bonne *matinée* il y avait certes de l'ironie, mais rien dans son intonation ne permettait de le remarquer, c'était dit sur un ton innocent / anodin³⁰, aimable, voire³¹ cordial. Mais son soupir de soulagement après le passage de Johnnie n'était jamais si fort qu'il ait pu / pût l'entendre derrière la porte close de sa chambre, et du reste, la conversation³² continuait à table comme s'il n'était pas apparu du tout / s'il n'avait jamais paru³³.

différent, inadapté ici. Ave Maria : *Gegrüßet seist du, Maria, voll der Gnade, der Herr ist mit dir* : Je te salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi.

²² Impossible de traduire par de la mère : les formes de l'article défini font souvent office d'adjectif possessif ou d'adjectif démonstratif.

²³ *fertig*: Nach den neuen Rechtschreibregeln schreibt man fertig immer getrennt vom nachfolgenden Verb: mit einer Arbeit fertig sein, einem Problem fertig werden; den Kuchen bereits fertig bringen..

²⁴ « Elle attendait la perturbation de son pyjama gras » ? Et réciproquement ?

²⁵ Si j'écris *qu'il avait disparu*, c'est le danger qui disparaît derrière la porte (ambiguïté qui n'existe pas en allemand, puisque *er* pronom masculin ne peut pas reprendre *die Gefahr* nom féminin.)

²⁶ De préférence à *Merci mon Dieu* à la coloration nettement plus religieuse, alors qu'un athée peut bien dire *Dieu merci*. Il arrive que Dieu soit une catachrèse.

²⁷ En l'occurrence, il s'agit de l'homosexualité de Johnnie Ring.

²⁸ *ce de quoi nous nous étonnions* est aussi laid qu'incorrect.

²⁹ Le verbe *répliquer* n'est pas transitif (ou plutôt, le COD ne peut guère être qu'une proposition : *il lui répliqua qu'il n'en ferait rien* . *Répliquer à une critique, une objection*.

³⁰ Assez bienvenu ici, bien que le mot signifie plutôt inoffensif qu'innocent (mais pas sous la forme *cela sonnait anodin*. Inoffensif ne prend qu'un N (in + offensif, comme inoubliable, inouï, inacceptable; tandis qu'innommable en prend deux, parce que in + nommer, comme innombrable, innovation, innocent, innover)

³¹ *voire même* est un pléonasme ; *voire* signifie *et même*.

³² plutôt que la *discussion* qui s'écrit avec 2 [s] et pas [tion]

³³ *Paraître* s'emploie toujours avec l'auxiliaire *avoir* quand le sujet est une personne; il peut se conjuguer avec *être* quand il s'agit d'une chose et spécialement d'une publication.